

# DOSSIER DE PRESSE

GAO Yan

« En transit », 2006-2008

Lauréat du Prix Région Rhône-Alpes – Lyon Septembre de la photographie 2008

**Exposition du 19 novembre au 30 décembre 2008**

Vernissage le mercredi 19 novembre de 18h à 21h



GAO Yan, série *En transit*, 2008.

En collaboration avec l'École nationale des Beaux-arts de Lyon et la Région Rhône-Alpes.

Avec sa série photographique « En Transit », Yan Gao engage une réflexion qui se veut à la fois sociologique et politique sur les notions de territoire et d'identité. Au travers de la question « qu'est-ce qu'être ailleurs en images », point de départ de son travail, ce jeune photographe nous confronte aux espaces et aux situations souvent précaires et instables que connaissent étrangers, migrants, et sans-papiers présents sur le sol français.

Ancien post-diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon, Yan Gao est le lauréat du Prix Région Rhône-Alpes 2008, décerné lors du 5<sup>ème</sup> festival *Lyon Septembre de la photographie*.

## **Le Bleu du ciel**

10 bis Rue de Cuire - 69004 Lyon

Métro C, arrêt croix-rousse

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h

T. +33 (0)4 72 07 84 31

infos@lebleuduciel.net

www.lebleuduciel.net

CONTACT PRESSE : Hélène Loupias T. + 33 (0)4 72 07 84 31 // helene@lebleuduciel.net

## « En Transit »

Ma préoccupation principale est une recherche autour de la question « qu'est ce qu'être ailleurs, avec des images ? »

Je l'appelle donc « en transit ». C'est un espace entre une fin et un nouveau commencement, un territoire, ni ici, ni ailleurs, une suspension du temps.

Des moments d'attente indéterminés quand le monde se déplace.

Mon travail photographique a commencé par des éléments de ma situation personnelle. J'ai quitté mon pays pour confronter ma vie avec un autre territoire. Une vie instable qui me renvoie souvent l'impression d'être prêt à partir ailleurs. Cette expérience « être ailleurs » m'a conduit à sortir de l'espace de ma vie, à regarder les autres personnes différemment.

J'ai commencé à m'intéresser à des lieux de vie installés au minimum, comme ma propre chambre d'étudiant ou celles de mes camarades asiatiques. La manière dont ils disposent leurs objets quotidiens me semble très intéressante, souvent en raison de la grandeur de l'espace et du temps durant lequel ils vont y résider. Pour moi, ces objets évoquent un temps de courte durée, un portrait et aussi un paysage social. Tout cela offre un champ photographique.

Mon cheminement, mes pauses, mes choix thématiques se font en fonction de mes centres d'intérêts et de mes questionnements. Par exemple : la préfecture temporaire « Point spécial étudiant étranger », les salles des fêtes, les restaurants sociaux, l'association « Oasis » centre d'aide aux enfants d'immigrés en attente de reconduction à la frontière ou encore le ministère du logement qui se déplace provisoirement place Bellecour à Lyon...

La représentation de ces espaces et de ces objets en images ne crée pas seulement une esthétique subjective, j'essaie de donner une autre dimension à mes photographies. Cette vision du réel résiste et nous offre des questionnements face à l'impuissance des gens quand ils sont en train de se « reterritorialiser » dans un autre territoire.

« En transit » se destine à l'avenir de cette situation politique.

**Yan GAO**

## Propos de Pascal Thevenet sur le travail de Yan Gao « En Transit »

La série ouverte *En transit* est constituée de photographies montrant invariablement des intérieurs sans que toutefois leurs occupants n'apparaissent. Ces intérieurs dévoilent une domesticité simple, sans grand confort apparent, où parfois même le goût pour la décoration paraît déplacé. Un sentiment diffus émane de ces images malgré la rigueur du processus de prise de vue institué par Gao Yan.

L'artiste utilise un appareil numérique sur pied. Il n'a pas recours à un éclairage artificiel et n'use jamais d'une mise en scène. Tous les éléments, ameublement, décoration, étaient présents à son arrivée à la place qui est la leur dans l'image. En outre, Gao Yan recherche une frontalité, un peu à la manière des photographes de la *Neue Sachlichkeit* [la nouvelle objectivité]. Cette exigence d'une objectivité se situe dans le projet d'établir un document sur des conditions d'hébergement particulières.

Gao Yan est de nationalité chinoise. Il a fait de son expérience de ressortissant extra-communautaire le sujet de cette série photographique. Loin de la tentation autobiographique, la recherche s'intéresse aux conditions d'accueil des étrangers considérés en transit, titre de la série. C'est pourtant suite à un sentiment personnel que le processus de travail s'est mis en place.

La qualité de migrant est, chez Gao Yan, la sensation d'être toujours en partance.

Arriver dans le territoire désiré n'est pas s'y installer : les environnements culturels, administratifs, économiques rappellent sans cesse une instabilité de la sédentarisation. Ce que cherche à montrer chacune de ces images, parfois associées en séries, c'est la tentative de chaque migrant de personnaliser un espace qui lui a été attribué, de rendre intime l'espace collectif mis à sa disposition.

Les photographies fonctionnent donc comme un état des lieux, ce moment où il s'agit d'inventorier avant de partir ou de rentrer. Le parti pris de la frontalité permet cette mise en relation entre les différents éléments constitutifs de l'intérieur provisoire et le constat d'une appropriation temporaire d'un lieu d'habitation voué au passage.

Parvenir à cet équilibre précaire entre public et privé, entre résidence et mobilité, entre anonymat et personnalisation ne s'obtient pas seulement par le dispositif de prise de vue, ni par le seul sens du cadrage.

Gao Yan effectue au préalable tout un travail d'approche qui le fait se rendre à des réunions des différentes structures d'hébergement. S'ensuit une phase longue d'entretien avec les responsables et les personnes hébergées. Lorsqu'il y a accord, l'artiste installe son matériel alors que la vie de la communauté continue hors champ.

Dans sa manière de procéder, Gao Yan est lui-même en transit. Le travail ne s'achève pas

pour autant l'image une fois prise. Est effectué par la suite un long travail de réajustement des couleurs. Après s'être introduit dans des logements provisoires, l'artiste « entre dans les pixels », pénètre au cœur de l'image. Ce réglage chromatique a pour fonction de supprimer l'interprétation arbitraire du capteur numérique pour ainsi livrer au regard la perception la plus proche de la vision oculaire.

Toutes les étapes de fabrication, partant au préalable de la prise de renseignements sur telle structure jusqu'à l'effacement du moindre artifice dans le souci d'éviter toute séduction, d'être au plus juste, font acquérir à l'image un statut de document, ce statut étant appuyé par l'apposition pour chaque série de deux lignes de texte, la première citant l'association, la seconde, décrivant la situation des personnes hébergées par ladite association. Par exemple : « Oasis est le nom d'une association qui s'occupe des familles étrangères. Elles sont toutes en situation de reconduction à la frontière. La notion de territoire est floue pour ces personnes sans papiers. »

Pour corroborer le statut documentaire des photographies, Gao Yan ne contrecolle ni n'encadre ses images, ceci afin d'éviter l'effet tableau et son corollaire, la spectacularisation d'une situation précaire et subie. Les images, d'un format décidé relativement restreint pour éviter le voyeurisme de l'impuissance, sont généralement posées sur une table, comme une allusion aux ameublements montrés. Elles peuvent être dans une vitrine, sous une plaque de verre ou laissées à manipulation. Chaque fois que Gao Yan est invité à montrer la série *En transit*, il élabore un nouveau système de monstration, comme pour mieux marquer l'instabilité souterraine de ces personnes de passage, sises « entre une fin et un nouveau commencement ».

**Pascal Thevenet**

# GAO Yan

Né en 1980 à Hebei (Chine)

## Formation

**2008** : Post-diplôme à l'École nationale des beaux-arts de Lyon

**2007** : DNSEP Art École nationale supérieure d'art de Limoges-Aubusson

**2005** : DNAP Art avec les félicitation du jury École régionale d'arts de Dunkerque

## Expositions collectives

**Septembre 2008** : *Rendez-vous2008*, Musée d'Art contemporain de Lyon, Lyon, France

**Juin 2008** : *Mulhouse2008*, Parc des expositions, Mulhouse France

**Mai 2008** : *Rendez-vous2008*, Musée des beaux-arts de Shang Hai, Shang Hai, Chine

**Janvier 2008** : *Le vide n'a pas de porte de sortie*, Ancienne banque du Japon, Hiroshima, Japon

**Décembre 2007** : *l'Automne*, Atelier 4003, Paris, France

**Septembre 2006** : *L'expérience de la durée*, festival international de la photographie, Ping Yao, Chine

**Avril 2006** : *Faut pas lécher!* La vitrine, Limoges, France

**Novembre 2005** : Performance d'action Fluxus avec Jean DUPUY, Théâtre Union, Limoges, France

## Publication

**Avril-mai 2007** : *PICS* n° 003 p.96-99 [www.picszine.com](http://www.picszine.com)

**23 mai 2007** : *Semaine* n° 168



J'ai très souvent des amis qui partent vers d'autres villes de France, ou rentrent dans leurs pays d'origine. En général, les salles des fêtes sont des lieux où l'on fait des connaissances mais c'est aussi un point d'éloignement.



L'armée du salut est un pont où les gens, qui ont une vie en rupture, se reposent .



Accueil Saint-Vincent est une structure qui essaie de réparer la cassure sociale.



Les mauvaises herbes de Relais SOS



La rencontre